

Les merveilles de la Paracha : Yitro

Léilouy Nichmat Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhael Ben Lea

Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civiles

« Yitro, le prêtre de Midyan, le beau-père de Moché, entendit » (18, 1)

Puisque ce verset relate la conversion et le rapprochement de Yitro du peuple d'Israël. Pourquoi rappeler ses origines en tant que prêtre de Midyan ?

En fait, nos Sages disent que lorsque le peuple d'Israël est dans une phase de réussite et de grandeur, il n'accepte pas de convertis. En effet, on craint que la personne ne cherche à se joindre à Israël par intérêt pour accéder à sa grandeur. Or, à cette époque, les Hébreux étaient en phase de grande réussite, après tous les merveilleux miracles qu'Hachem avait réalisés pour eux. Alors pourquoi a-t-on pu accepter la conversion de Yitro ?

C'est pour répondre à cette question que la Thora précise qu'Yitro était le prêtre de Midyan. Il était donc un homme important et très honorable. De fait, il n'avait pas de raison de rechercher la grandeur en se convertissant. C'est pourquoi, on a pu malgré tout accepter qu'il se convertisse. (Apiryon)

« Yitro entendit » (18, 1)

Yitro était-il le seul à avoir entendu la sortie d'Égypte ainsi que tous les grands miracles qui l'accompagnèrent ? N'est-ce pas que tous les peuples entendirent cela, comme l'atteste le chant de la mer ("Les peuples entendirent et tremblèrent...") ?!

Seulement, les peuples entendirent ce qui s'était passé, et en furent même apeurés. Mais ils "fuirent" et s'éloignèrent d'Hachem, pour ne pas se confronter à leur peur et fuir la réalité engageante. Mais Yitro a entendu et a assumé la réalité. Il a compris que la seule réaction responsable et conforme était de se rapprocher d'Hachem.

Fuir ne mènerait à rien de réel. (Rabbi M. M. de Kotsk)

« Le nom de l'un était Guerchom, car il dit : j'étais étranger dans un pays étranger » (Guer Cham = étranger là-bas) (18, 3)

Comment comprendre cette redondance ? Si Moché était étranger, c'est parce qu'il se trouvait dans un pays étranger !

En fait, Moché se considérait toujours comme un étranger dans ce monde, conscient que ce monde n'est que passager et que finalement la destination finale, c'est le monde futur. Cette conscience permet de se concentrer toute sa vie dans l'essentiel qui est le Service Divin. Moché avait deux intentions dans le prénom qu'il a donné à son fils. Dans la première intention, il était étranger par nature, allusion au fait qu'il se considérait toujours étranger dans ce monde. La seconde intention, il n'était pas, physiquement, dans son pays natal, mais il se trouvait dans un pays étranger, à Midiyan. C'est le sens du verset : « Car j'étais étranger » dans ce monde et de surcroît, je n'étais pas dans mon pays mais j'étais « dans un pays étranger ». (Assara Maamarot)

« Moché raconta à son beau-père tout ce qu'Hachem a fait » (18, 8)

Pourquoi Moché a-t-il eu besoin de raconter à Yitro la sortie d'Égypte alors que ce dernier avait déjà tout entendu ? Comme le dit le début de la Paracha. Par la suite de ce récit, Yitro a loué Hachem. Pourquoi ne l'a-t-il pas fait avant ?

Il est vrai que Yitro avait déjà **entendu** tous les faits auparavant. Seulement, quand Moché lui a rapporté à nouveau ce récit, il l'a fait avec tant d'émotion que Yitro a **visualisé** les événements de ses propres yeux. Par son récit enthousiaste, Moché a véritablement rendu vivant tout ce qui s'était passé. Face à une telle narration, Yitro n'a pas pu s'empêcher de louer Hachem. Car, il est différent d'entendre de la bouche d'un homme quelconque, que de l'entendre de la bouche de Moché notre Maître. (D'après le Darké Moussar)

« Et tout ce peuple viendra en paix dans son endroit » (18, 23)

Grâce au conseil d'Yitro, celui d'instaurer un système de juges pour

traiter tous les litiges, le peuple pourra accéder à la paix.

Mais que signifie : le peuple "viendra en paix **dans son endroit** » ?

De quel endroit s'agit-il ?

En fait, d'après la mystique, une personne qui a commis un vol, si elle quitte le monde sans avoir restitué l'objet du vol, elle ne pourra pas accéder à la paix éternelle dans l'au-delà et devra revenir en réincarnation sur terre pour réparer son vol. Ainsi, le verset vient dire que grâce aux juges qui vont rendre la justice, ceux qui ont commis un vol seront amenés à réparer et à restituer ce qu'ils ont volé. Ainsi, le peuple « viendra en paix », et pourra accéder à la paix éternelle, « dans son endroit » prévu dans l'au-delà.

(Bé'hirat Avraham)

« Les enfants d'Israël campèrent face à la montagne. Et Moché monta vers Hachem » (19, 2)

Nos Sages expliquent que le peuple d'Israël était, à ce moment, uni, tous ensemble, comme un seul homme avec un seul cœur. Ce qui explique l'emploi du singulier « campa » au lieu de « campèrent ». Car ils étaient telle une seule personne.

Ceci peut expliquer la suite du verset : « Et Moché monta vers Hachem ». Car quand les Juifs vivent dans l'unité et l'harmonie, alors leur chef spirituel peut s'élever encore plus et atteindre de hauts niveaux dans son rapprochement avec Hachem. Quand « Israël campa » dans l'unité et la paix, alors « Moché monta vers Hachem », le dirigeant d'Israël peut s'élever encore plus vers Hachem. (Hadrach Véhaïyoun)

« Je vous ai porté sur des ailes d'aigles » (19, 4)

Rachi explique que l'aigle porte ses petits sur lui dans le but de les protéger. Si des chasseurs lui lancent des flèches, elles toucheront son corps plutôt que celui de ses petits. Pourquoi cette comparaison entre cette attitude de l'aigle et Hachem ?

En fait, nos Sages disent qu'avant l'ouverture de la mer, les anges ont accusé les Juifs en disant : « Les Juifs ne sont pas mieux que les égyptiens, tous deux ont commis de l'idolâtrie. Alors pourquoi est-ce que Tu sauves les Hébreux et Tu anéantis les égyptiens ?! »

Cette question accusatrice est comparée à une "flèche", que les anges ont tiré à l'endroit des Hébreux. Certes Hachem n'avait pas réellement de réponse satisfaisante à donner à cette question. Mais, Il était prêt à assumer une question sans réponse, plutôt que de causer du tort à Son Peuple. Lui aussi, à l'image de l'aigle, a dit : « Il est préférable que la flèche entre en Moi », Je suis prêt à supporter cette objection sans réponse, « plutôt que la flèche atteigne Mes Enfants » le peuple Juif, et ne leur cause du tort.

(Hidouché Harim)

« Vous serez pour Moi une royauté de Cohanim (prêtres) » (19, 6)

Nos Sages enseignent que les Justes ont la force d'annuler des Décrets qu'Hachem aura édictés. Ainsi, ils ont une espèce de "pouvoir" et une relative "royauté" sur Hachem, puisqu'ils ont la force d'agir sur les Décisions Divines. Seulement, Hachem ne leur laisse ce pouvoir que pour annuler des mauvais décrets, amener du Bien et de la bonté dans le monde. En revanche, les Justes n'ont pas reçu la force d'annuler des bons décrets ou de les transformer en rigueur. Cela est en allusion dans ce verset : « Vous serez pour Moi une royauté de Cohanim ». Selon la tradition, les Cohanim incarnent l'attribut de bonté, à l'instar de Aharon, leur ancêtre, qui s'efforçait d'instaurer la paix au sein du peuple. Hachem dit que le peuple d'Israël sera pour Lui une "royauté". Ils auront un pouvoir et une certaine "domination" sur Lui. Mais ce, uniquement pour être des Cohanim en annulant les mauvais décrets et en attirant la bonté. Et non pas pour annuler les bons décrets et amener la rigueur dans le monde. (Kedoushat Levi)

« Ils se sont tenus sous la montagne » (19, 17)

La Guemara dit qu'Hachem a placé la montagne au-dessus des Juifs et leur a dit : « Si vous acceptez la Thora, c'est bien. Sinon, **là-bas** vous serez enterrés ». Mais pourquoi n'est-il pas dit : « Sinon, **ici** vous serez enterrés », c'est à dire sous la montagne ?

En fait, nos Sages disent que si les Hébreux avaient refusé la Thora, le monde entier aurait été détruit, car le monde n'existe que grâce au mérite de la Thora. Dès lors, « si vous n'acceptez pas la Thora, alors, **là-bas** vous serez enterrés ». Pas seulement sous la montagne, mais partout où vous pourriez vous trouver, car tout disparaîtra.

(Hafets 'Haïm)

« Le mont Sinaï était tout enfumé, car Hachem y est descendu dans le feu » (19, 18)

Ce verset fait allusion au fait que lorsqu'un Juif sert Hachem avec ardeur et enthousiasme, dans l'étude, la prière et les Mitsvot, Hachem se dévoile et réside dans ce feu sacré. Quand le cœur de l'homme s'allume d'un amour brûlant pour Hachem, alors le Tout-Puissant se dévoile dans ce cœur et il sera alors possible de ressentir Sa Présence. « Hachem est descendu » et vient se révéler « dans le feu », cette ardeur que l'homme éveille en lui, pour le Service d'Hachem.

« Souviens-toi du jour du Chabbat pour le sanctifier » (20, 8)

Nos Sages disent que le Chabbat n'est pas qu'un simple jour. C'est aussi une entité spirituelle d'une très grande élévation. Cette réalité spirituelle est la fiancée du peuple Juif. Si le Chabbat, c'est le septième jour de la semaine, c'est parce que c'est en ce jour (le samedi), que se réalise le mariage entre le peuple Juif et sa fiancée le Chabbat. Mais nos Maîtres disent qu'il est interdit de se marier avec une femme avant de l'avoir vue au préalable. C'est ainsi que le Talmud dit que chaque jour de la semaine, on doit penser au Chabbat. Si on trouve au marché un beau poisson ou un beau fruit, on doit le réserver pour le Chabbat. Le fait de penser et de préparer le Chabbat au cours des jours de la semaine, permet de voir sa fiancée avant le jour du mariage. Et c'est cela qui nous permettra de procéder au mariage quand viendra le samedi, jour du mariage. Cela est en allusion dans le verset : « Souviens-toi du jour du Chabbat pour le sanctifier ». En se souvenant du Chabbat tout au long de la semaine, cela est considéré comme le fait de rencontrer sa "fiancée" avant le mariage. Et cela nous permettra de « le sanctifier », c'est à dire de pouvoir procéder au mariage (appelé "sanctification (Kidouchin)" quand viendra le moment, le samedi, le septième jour de la semaine . (Imré Chafer)

« Ne porte pas sur ton prochain un faux témoignage » (20, 13)

Littéralement, le Texte dit : « Ne porte pas... un faux témoin ».

Que signifie cela ?

En fait, parfois deux personnes qui n'ont pas vu une scène, peuvent être au courant de l'événement de source sûre, comme par exemple s'ils l'ont entendu de la bouche de deux témoins. Malgré tout, il sera interdit à ces deux personnes de témoigner, car ils n'ont pas vu la scène de leurs propres yeux. Même si, dans un tel cas, le témoignage en soi est vrai, les témoins n'ont pas vu la scène. Pour interdire un tel témoignage, la Thora dit : « Ne porte pas sur ton prochain un faux témoin », et même si le témoignage est vrai, si les témoins n'en sont pas, il leur sera interdit de "témoigner".

(Mechekh 'Hokhma)

« Et tout le peuple vit les voix » (20, 15)

Hachem créa le monde par dix Paroles créatrices. Ces paroles sont constamment présentes dans le monde et ce sont elles qui le font exister sans cesse. Seulement, elles sont tellement cachées qu'on ne les perçoit pas. D'où le risque de ne pas savoir que c'est Hachem qui fait exister le monde. On peut en venir à imaginer, D.ieu préserve, que le monde tient de lui-même. Mais au moment du don de la Thora, « Tout le peuple vit les voix ». Ils virent clairement ces Paroles Divines qui font exister le monde en permanence. Ainsi, ils purent prendre conscience, de façon tangible et claire, que Seul

Hachem est le Créateur qui maintient le monde et que sans la vitalité qu'Il y insuffle, le monde ne pourrait pas tenir ne serait-ce qu'un instant. (Nefech Ha'haïm)

« Le peuple vit, ils tremblèrent et se tinrent éloignés » (20, 15)

Nos Sages apprennent de là qu'à chaque Parole prononcée par Hachem, les Juifs furent propulsés en arrière et en moururent au point qu'Hachem dut à chaque fois les faire revivre.

Mais pourquoi fallait-il passer par une telle situation ?

C'est que quand une personne accomplit une action avec abnégation et don de soi, cette action devient durable et éternelle. Ainsi, pour que le don de la Thora soit pérennisé et éternisé, il fallait que les Hébreux donnent leur vie pour cet événement. Ainsi, c'est parce que le peuple « fut pris de tremblement », au point d'en perdre la vie, qu'ils « se tinrent **au loin** », c'est à dire que cet événement pouvait avoir une existence éternelle, à très longue durée, jusqu'à "très loin".

(Divré 'Hana)

« Le peuple vit, ils tremblèrent et se tinrent éloignés » (20, 15)

Tant qu'un homme n'a pas pris conscience de la Grandeur Infinie d'Hachem, il peut imaginer que toutes les Mitsvot qu'il accomplit le rapproche d'Hachem.

Mais, quand il prend conscience de l'Infinie Grandeur d'Hachem, alors il saura combien il reste petit malgré tous les progrès spirituels réalisés.

Avant d'assister à l'événement du don de la Thora au mont Sinaï, le peuple s'imaginait être très proche d'Hachem. Mais quand il a vécu la Révélation Divine du don de la Thora sur le mont Sinaï, alors « le peuple vit » la Grandeur Divine. Dès lors, « Ils tremblèrent et se tinrent éloignés », car ils comprirent qu'Hachem resterait toujours si élevé, qu'ils se tiendraient toujours éloignés de Lui. Autrement dit, même si on s'approche d'Hachem par l'accomplissement des Mitsvot, on doit savoir rester humble et ne pas s'enorgueillir en pensant avoir atteint la proximité avec Hachem.

En fait, c'est justement cette conscience de sa petitesse devant la Grandeur d'Hachem, qui indique la véritable proximité. L'Homme proche de Hachem, c'est celui qui sait combien il est petit devant Sa Grandeur. (d'après le Divré Emouna)

« Parle toi avec nous... et que Hachem ne parle pas avec nous, de peur que nous mourrions » (20, 16)

Pourquoi avaient-ils peur de mourir ? Existe-t-il une mort aussi belle et agréable que le fait de mourir à un tel niveau spirituel ? Brûlant d'un feu ardent dans l'amour d'Hachem, et rejoignant la Présence Divine tel un fils qui court vers son père ?!

Espéraient-ils avoir plus tard une meilleure mort que celle-ci ?

Seulement, il y a beaucoup d'anges dans le Ciel qui récitent la Louange Divine une seule fois dans leur existence, y mettant toute leur vitalité, s'incluant dans la Lumière Divin au point de disparaître juste après. Et malgré tout, Hachem ne s'est pas contenté de cela. Il a créé un monde matériel pour que l'homme y dévoile Sa Royauté grâce à l'accomplissement de ses Mitsvot et par l'étude de la Thora. Telle était la crainte du peuple. Ils avaient peur de mourir, car Hachem ne souhaite pas que les hommes meurent dans l'amour d'Hachem. A cet effet, il ne manque pas d'anges. Hachem veut que l'homme vive et réalise Son Service. (Admour de Koubrin)

« Tu Me feras un autel de terre, et tu y sacrifieras tes holocaustes » (20, 21)

Ce verset fait allusion au fait que l'essentiel du sacrifice tient en l'humilité de celui qui l'offre. A savoir, sa prise de conscience de sa petitesse devant la Grandeur d'Hachem.

Cela est en allusion dans l'autel en terre, rappelant l'origine de l'Homme qui a été créé à partir de la terre. Cet autel vient donc rappeler à l'homme qu'il provient de la poussière et qu'il se doit donc de rester humble. Une fois cela compris, tu pourras y sacrifier tes offrandes. Celles-ci pourront avoir toute leur valeur.

Mais des sacrifices offerts avec orgueil et grandeur, n'auront pas leur valeur. Ce que Hachem attend plus que le sacrifice en lui-

même, c'est le cœur brisé qui l'accompagne. (d'après le Imré Emet) |